

Emile Durkheim 1890:

« Les sciences politiques, spéculations bâtarde, à moitié théoriques et à moitié pratiques, à moitié sciences et à moitié arts »

(dans *La sciences sociale et l'action*, Paris, PUF, 1970, p225)

Marc Bloch 1940 :

« Asile préféré des fils de notables, l'Ecole des Sciences Politiques peuplait de ses élèves les ambassades, la cour des Comptes, le Conseil d'Etat, l'Inspection des Finances....Le régime eut il tort ou raison de respecter ces antiques corporations ? On peut en disserter à perte de vue. les uns diront : stabilité, tradition d'honneur. les autres vers lesquels j'avoue incliner répliqueront : routine, bureaucratie, morgue collective. Une chose en tout cas est certaine : la faute fut lourde....Quel tollé quand par l'établissement d'une école d'administration, un ministère du front populaire prétendit battre en brèche le monopole des Sciences Po..... »

(dans *L'étrange défaite. Témoignage écrit en 1940*, Gallimard, Folio, 1989, p191)

Pierre Bourdieu 1976 :

« Technique du pouvoir (sondages, relations publiques, planification, etc) qui s'enseigne dans les écoles du pouvoir, la science politique est une « science royale » au même sens que la science économique avec laquelle on peut la confondre : l'une comme l'autre est la politique dans la mesure où sous l'apparence d'énoncer l'être, elle annonce ce qui doit être... »

(« La production de l'idéologie dominante », *ARSS*, 8-9, 1976, pp48-49)

Pierre Bourdieu 1977 :

« La science politique qui s'enseigne dans les Instituts de Science politique, cette fausse science, est une quasi systématisation de l'art des praticiens, de ce sens politique qui permet de s'adapter à un public, d'anticiper les stratégies d'un adversaire...elle vise à légitimer cette maîtrise pratique en lui donnant les apparences de la scientificité...Elle travaille à la légitimation de l'univers politique.... »

(« Questions de politique », *ARSS*, 16, pp55-89)